„ ciance tout au moins très-impolitique ; ce
 „ font , si l'on veut , des philosophes modé-
 „ rés , humains , paisibles , mais qu'on croi-
 „ roit étrangers à la Religion de nos peres ;
 „ cette insouciance est une des causes des con-
 „ tradictions & des fausses démarches où on
 „ les verra souvent tomber. On doit voir d'a-
 „ vance que des législateurs , qui se dispo-
 „ sèrent à instituer un peuple , sans s'inquiéter de sa
 „ croyance sur les vérités divines , étoient loin
 „ de connoître la route où il falloit marcher. „
 „ C'est l'opinion commune que le parti des
 „ Impartiaux , dont on peut regarder M. Ma-
 „ louet comme le chef , a pour ame le fameux
 „ abbé Raynal chez qui les glaces de l'âge
 „ ont modéré la brûlante ardeur avec laquelle
 „ il a prêché , dans les belles années de sa
 „ vie , la croisade contre Dieu & les rois.
 „ L'intimité de M. Malouet avec cet apostat
 „ fanatique , n'étoit pas propre à inspirer aux
 „ Royalistes de la confiance pour le chef des
 „ Impartiaux. Leur parti a aujourd'hui pour
 „ apôtre enthousiaste , un calviniste né dans
 „ une république. „
 „ Les Impartiaux qui , au sein de l'assem-
 „ blée , ont formé , avec les Royalistes , le côté
 „ droit ou la minorité , ont toujours regardé
 „ les Républicains comme un ramas de bri-
 „ gands qui conspiroient contre tous les pro-
 „ priétaires. Ils ne font d'autre reproche aux
 „ Royalistes que d'être fauteurs du despotisme ,
 „ & ce seul reproche n'est pas mérité. Ceux-
 „ ci n'ont jamais dit qu'il fallût en France
 „ un roi qui fût maître de la vie , de la li-

Barnave ,
 massacré
 en Sept.
 1792.
 (Quel-
 ques-uns
 le disent
 encore en
 prison).